

Der Landbote, 21 novembre 2020, Philipp Felber-Eisele.

Les nouveaux barons de l'électricité en Suisse

Investissements pour les fonds de pension

Récemment, la société d'investissement Energy Infrastructure Partners, jusqu'alors inconnue, a pris le contrôle d'une partie importante de l'industrie énergétique suisse. Elle a de grands projets.

Ils contrôlent le géant de l'électricité Alpiq, ont une participation dans le gestionnaire de réseau national Swissgrid et investissent dans les infrastructures gazières. Il s'agit de Roland Dörig et de Dominik Bollier. Ils étaient tous deux à la tête de Credit Suisse Energy Infrastructure Partners. Ils acquièrent maintenant une participation majoritaire dans la société, qui sera rebaptisée Energy Infrastructure Partners (EIP). Un important véhicule d'investissement de cette "boutique d'investissement" est appelé CSA Energy Infrastructure Switzerland, par lequel Dörig et Bollier investissent de l'argent dans l'industrie énergétique suisse. Et largement.

Dörig a travaillé comme consultant dans le secteur de l'énergie, Bollier est un banquier. Leur société gère un total de 1,7 milliard de francs suisses sur plus de 170 fonds de pension suisses par l'intermédiaire de CSA Energie Infrastructure Suisse. De là, l'argent des assurés est acheminé vers diverses entreprises du secteur de l'énergie. Par exemple, EIP a pris une participation dans Alpiq. A l'avenir, la CSA détiendra un tiers des actions d'Alpiq et a déjà aujourd'hui des administrateurs au sein du groupe.

Alpiq est un acteur important dans le secteur de l'approvisionnement en électricité : Le portefeuille de l'entreprise comprend des participations dans 13 centrales à accumulation, dont le barrage de la Grande Dixence, probablement le plus connu de Suisse. Le groupe détient également des participations dans les centrales nucléaires de Gösgen et Leibstadt.

Engagement global

Dörig et Bollier sont également liés aux Forces Motrices Bernoises (FMB/BKW), un autre géant de l'industrie énergétique suisse. Il s'agit de BKW Netzbeteiligungs AG, dont 49 % sont détenus par la CSA. Cette société est le plus grand actionnaire de Swissgrid. Swissgrid est responsable de l'exploitation et de la surveillance du réseau de transport suisse et est donc extrêmement important pour la sécurité de l'approvisionnement en Suisse.

Le rôle de l'EIP sur le marché suisse et mondial de l'énergie devrait maintenant devenir encore plus important. "L'indépendance nous permettra de mieux réaliser notre potentiel", déclare M. Dörig. L'objectif est de renforcer la présence de l'EIP sur le marché mondial de l'énergie. En plus de son engagement en Suisse, l'EIP a également participé à des projets en Europe, comme le plus grand parc éolien d'Europe en Norvège. Elle prévoit maintenant d'intensifier ses activités sur les marchés américain et asiatique. Toujours à l'esprit : La transition énergétique.

Mais l'EIP ne veut pas seulement se développer dans le monde entier. "Nous voulons faire des investissements importants en Suisse au cours des 12 à 18 prochains mois", déclare M. Dörig. L'accent sera mis sur le réseau électrique, d'une part, et sur la production d'hydroélectricité et de photovoltaïque, d'autre part. "Nous envisageons de grandes surfaces sur des bâtiments comme objets d'investissement possibles", explique M. Dörig.

L'énergie éolienne

L'énergie éolienne est traitée différemment : "En Suisse, contrairement à l'étranger, l'énergie éolienne n'est pas une option pour nous : en raison de trop faibles ressources éoliennes et de la topographie", dit Dörig. Il n'exclut pas non plus de nouveaux investissements dans des entreprises du secteur de l'énergie. "Nous gérons des fonds provenant de caisses de retraite suisses. Ils veulent des investissements sûrs".

En tant qu'acteur clé de l'infrastructure énergétique de la Suisse, Dörig doit se pencher sur l'avenir de l'électricité dans le pays. Les défis à relever sont clairs : comment combler le déficit d'électricité en hiver alors que les grands exportateurs qui sont l'Allemagne et la France deviennent eux-mêmes importateurs d'électricité ? Pour Dörig, une chose est claire : "Sans centrales au gaz de réserve, cela ne fonctionnera pas". Une déclaration qui présente un grand potentiel de conflit politique.

Traduction avec l'aide de DeepL

Texte original

Die neuen Strombarone der Schweiz

Anlagen für Pensionsgelder Seit kurzem kontrolliert die bisher unbekannte Investment-Firma Energy Infrastructure Partners einen bedeutenden Teil der Schweizer Energiewirtschaft. Sie hat grosse Pläne.

Philipp Felber-Eisele

Sie kontrollieren den Stromriesen Alpiq, sind am nationalen Netzbetreiber Swissgrid beteiligt, investieren in Gasinfrastruktur. Die Rede ist von Roland Dörig und Dominik Bollier. Die beiden führten die Credit Suisse Energy Infrastructure Partners. Nun übernehmen sie die Mehrheit an der Firma, die in Energy Infrastructure Partners (EIP) umbenannt wird. Ein wichtiges Anlagevehikel dieser sogenannten Investmentboutique heisst CSA Energie-Infrastruktur Schweiz: Über dieses stecken Dörig und Bollier Geld in die Schweizer Energiewirtschaft. Und das nicht zu knapp.

Dörig war als Berater in der Energiebranche tätig, Bollier ist von Haus aus Banker. Ihre Firma verwaltet über CSA Energie-Infrastruktur Schweiz insgesamt 1,7 Milliarden Franken von über 170 Schweizer Pensionskassen. Das Geld der Versicherten fliesst von da in diverse Firmen der Energiewirtschaft. So beteiligte sich EIP etwa an Alpiq. In Zukunft wird CSA ein Drittel der Aktien von Alpiq halten, hat eigene Verwaltungsräte im Konzern platziert.

Für die Versorgung mit Strom ist Alpiq ein wichtiger Player: Im Portfolio der Firma befinden sich Beteiligungen an 13 Speicherkraftwerken wie etwa demjenigen mit der wohl bekanntesten Staumauer der Schweiz: Grande Dixence. Daneben gehören Beteiligungen an Kernkraftwerken in Gösgen und Leibstadt zum Konzern.

Globales Engagement

Ebenfalls verbandelt sind Dörig und Bollier mit der BKW, einem weiteren Riesen in der Schweizer Energiewirtschaft. Dies über die BKW Netzbeteiligungs AG, wo 49 Prozent von CSA gehalten werden. Dieses Konstrukt ist grösster Aktionär von Swissgrid. Die Swissgrid ist für den Betrieb und die Überwachung des Schweizer Übertragungsnetzes verantwortlich und entsprechend eminent wichtig für die Versorgungssicherheit in der Schweiz.

Die Rolle von EIP im Schweizer, aber auch im globalen Energiemarkt dürfte nun noch grösser werden. «Mit der Unabhängigkeit können wir unser Potenzial besser realisieren», sagt Dörig. Es sei das Ziel, mit EIP verstärkt im globalen Energiemarkt aufzutreten. Bisher war EIP neben dem Engagement in der Schweiz auch in Europa an Projekten beteiligt; in Norwegen etwa am grössten Windkraftpark Europas. Nun sollen auch der amerikanische und der asiatische Markt verstärkt bearbeitet werden. Immer im Hinterkopf: die Energiewende.

Doch nicht nur weltweit will EIP wachsen. «Wir wollen in den nächsten 12 bis 18 Monaten signifikante Investitionen in der Schweiz tätigen», so Dörig. Dabei liege der Fokus einerseits auf dem Stromnetz, andererseits auch auf der Produktion, etwa von Wasserkraft, aber auch von Fotovoltaik. «Wir schauen uns grosse Flächen auf Gebäuden als mögliche Investitionsobjekte an», so Dörig.

Anders die Windkraft: «Windkraft ist in der Schweiz, im Gegensatz zum Ausland, keine Option für uns: wegen zu wenig Windressourcen und der Topografie», sagt Dörig. Auch schliesst er weitere Beteiligungen an Unternehmen in der Energiewirtschaft nicht aus. «Wir verwalten Gelder von Schweizer Pensionskassen. Die wollen sichere Investments.»

Als wichtiger Akteur der Schweizer Energieinfrastruktur muss sich Dörig mit der Stromzukunft der Schweiz befassen. Dort sind die Herausforderungen klar: Wie können die Winterstromlücken gefüllt werden, wenn die grossen Exporteure Deutschland und Frankreich selbst zu Stromimporteuren werden? Für Dörig ist klar: Ohne Gas-Reservekraftwerke geht es nicht. Eine Aussage, die politisch einiges Konfliktpotenzial birgt.